

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE**

7 février 2011

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant le Code civil  
et le Code judiciaire  
en ce qui concerne  
l'utilisation du nom du conjoint**

(déposée par Mme Nahima Lanjri)

**BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

7 februari 2011

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek  
en het Gerechtelijk Wetboek,  
wat het gebruik van  
de naam van de echtgenoot betreft**

(ingedien door mevrouw Nahima Lanjri)

**RÉSUMÉ**

*La présente proposition de loi vise à autoriser les époux qui ont utilisé le nom de l'autre époux pendant le mariage à continuer à le faire s'ils le souhaitent. Ce droit permettra de garder apparent le lien qui existe entre ce parent et les enfants et d'éviter des problèmes d'identification pénibles et incommodes.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel beoogt echtgenoten die tijdens het huwelijk de naam van de andere echtgenoot hebben gebruikt het recht te geven om, zo zij dit wensen, deze naam verder te gebruiken. Dit recht houdt de band zichtbaar tussen deze ouder en de kinderen en voorkomt pijnlijke en ongeriefijke identificatieproblemen.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Démocratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDL	:	Lijst Dedecker
Indép./Onaf.	:	Indépendant / Onafhankelijk
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		
<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>		

Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 <a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a> e-mail : <a href="mailto:publications@laChambre.be">publications@laChambre.be</a>	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 <a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a> e-mail : <a href="mailto:publicaties@deKamer.be">publicaties@deKamer.be</a>
---	--

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a été déposée au Sénat le 20 juillet 2010 (Doc. Sénat, n° 5-190/1 — SE 2010).

Tout au long du mariage, les époux conservent le nom dont ils ont hérité par filiation.

Une coutume très ancienne consacrée par la jurisprudence permet à tout conjoint d'user du nom de l'autre conjoint. Pour les relations professionnelles, cet usage est réglé par l'article 216, § 2, du Code civil.

Par ailleurs, en vertu de l'article 335 du Code civil, les enfants issus du mariage portent le nom du père.

En cas de divorce, les droits à porter le nom de famille de l'autre époux deviennent caducs, bien qu'il n'existe en la matière aucune disposition légale. En pratique, il y a cependant deux exceptions.

Ainsi la jurisprudence et la doctrine acceptent-elles que les époux puissent s'autoriser mutuellement à continuer d'user du nom de l'autre dans l'exercice de leur profession après leur divorce (Pintens, W., *Naam, APR-reeks, Story, Gand, 1981, n° 112*). Selon la jurisprudence et la doctrine, l'ex-époux qui a accédé à une certaine notoriété en tant qu'artiste sous le nom de son ancien époux et s'est acquis un droit intellectuel sur ce nom, peut aussi continuer à user de ce nom (Ballon, G.L., "Ik gaf mijzelf (g)een naam. Over anoniem en pseudoniem optreden in de openbaarheid", TPR, 1981, 567, n° 8 et 538, n° 15). Ces exceptions sont de stricte application. Une femme divorcée s'est vu interdire de continuer à porter le nom de son ancien époux sous peine d'astreinte pour toute infraction à cette interdiction (tribunal de Bruxelles, 27 janvier 1982, R.W., 1983-1984, p. 2970).

En pratique, ce sont (presque) exclusivement les femmes qui usent du nom de leur mari pendant le mariage.

Cet usage a connu une nette régression au cours des dernières décennies. La cause principale en est l'autonomie accrue dans le mariage et la participation toujours plus grande des femmes à la vie économique,

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat op 20 juli 2010 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 5-190/1 — BZ 2010).

Tijdens het huwelijk behouden beide echtgenoten de naam die ze hebben op grond van hun afstamming.

Volgens een aloude gewoonte bevestigd door de rechtspraak heeft elke echtgenoot het recht de naam van de andere echtgenoot te gebruiken. In de beroepsbetrekkingen wordt dit gebruik geregeld door artikel 216, § 2, van het Burgerlijk Wetboek.

Overigens dragen de kinderen die voortkomen uit het huwelijk krachtens artikel 335 van het Burgerlijk Wetboek de naam van de vader.

Bij echtscheiding vervallen de aanspraken op de familiennaam van de andere echtgenoot, alhoewel hierover geen wettelijke regeling bestaat. In de praktijk bestaan er evenwel twee uitzonderingen.

Zo wordt in de rechtspraak en rechtsleer aangenomen dat de echtgenoten elkaar kunnen machtigen om ook na echtscheiding elkaars naam bij de beroepsuitoefening te gebruiken (Pintens, W., Naam, APR-reeks, Story, Gent, 1981, nr. 112). Volgens de rechtspraak en rechtsleer mag ook de ex-echtgenoot die onder de naam van zijn gewezen echtgenoot een zekere bekendheid heeft verworen als kunstenaar en daarop een intellectueel recht heeft verkregen, die naam verder gebruiken (Ballon, G.L., Ik gaf mijzelf (g)een naam. Over anoniem en pseudoniem optreden in de openbaarheid, TPR, 1981, 567, nr. 8 en 538, nr. 15). Deze uitzonderingen worden strikt toegepast. Zo werd aan een uit de echt gescheiden vrouw het verbod opgelegd nog verder de naam van haar voormalige echtgenoot te gebruiken op straffe van een dwangsom bij iedere overtreding van het verbod (rechtbank van Brussel, 27 januari 1982, R.W., 1983-1984, blz. 2970).

In de praktijk zijn het (bijna) uitsluitend vrouwen die tijdens het huwelijk de naam van hun echtgenoot gebruiken.

Deze gewoonte is de jongste decennia gevoelig afgangen. Dit heeft hoofdzakelijk te maken met het feit dat de zelfstandigheid van de partners in het huwelijk is toegenomen en dat steeds meer vrouwen deelnemen

sociale et culturelle. Les jeunes femmes mariées choisissent de plus en plus de conserver leur nom de famille tout au long de leur vie.

Force est cependant de constater que bon nombre de femmes mariées utilisent encore le nom de leur époux dans la vie civile et dans la vie professionnelle: soit elles appartiennent à une génération où la norme sociale était telle, soit elles ont expressément choisi d'utiliser le nom de leur époux, et donc aussi celui de leurs enfants, comme nom "de la famille".

Elles trouvent surtout pratique de pouvoir utiliser le même nom que leurs enfants pour tout ce qui concerne ceux-ci et les contacts avec l'école, les associations sportives, etc.

Le divorce est lourd de conséquences pour les femmes qui utilisent le nom de leur époux. Elles se sont identifiées à ce nom et l'entourage de beaucoup de femmes ne les connaît pas ou guère sous leur nom de jeune fille. En cas de divorce, elles sont donc obligées de porter un nom qui n'est familier à personne dans leur entourage.

Le divorce fait en outre perdre à la femme le lien tangible d'identification qu'elle a avec ses enfants, tandis que ce lien subsiste pour l'homme divorcé. Le fait que le divorce prive les mères, et elles seules, du droit de porter le même nom que leurs enfants est une discrimination au sens des articles 10 et 11 de la Constitution. Pour les enfants aussi, cette différence soudaine entre leur nom et celui de la mère entraîne des bouleversements dans leur vie personnelle et familiale.

La question de l'identification tangible de la mère avec ses enfants pourrait être résolue en modifiant la législation relative au patronyme de l'enfant en prenant par exemple pour norme que l'enfant portera un double nom, celui de la mère étant ajouté à celui du père.

Quoique favorables à une telle réglementation, les auteures de la présente proposition n'en sont pas moins conscientes que cette solution requiert un large débat de société et qu'elle ne résout pas une série de problèmes qui se posent déjà à l'heure actuelle.

Le nom d'une personne comme moyen d'identification et comme l'expression d'un lien la rattachant à une famille est censé faire partie intégrante de sa vie privée et familiale et est par conséquent protégé par l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH, arrêt Burghartz/Suisse, 22 février 1994, § 24).

aan het economisch, sociaal en cultureel leven. Jonge gehuwde vrouwen kiezen er steeds meer voor om onder hun eigen familiennaam door het leven te gaan.

Toch moeten we vaststellen dat nog heel wat gehuwde vrouwen in het burgerlijk en het beroepsleven de familiennaam van hun echtgenoot gebruiken. Ofwel behoren zij tot een generatie waar dit de sociale norm was, ofwel hebben zij uitdrukkelijk gekozen om de familiennaam van hun echtgenoot en dus ook van hun kinderen als "gezinsnaam" te gebruiken.

Zij vinden het vooral praktisch dat zij met betrekking tot de kinderen en de contacten met school, sportverenigingen, ... dezelfde naam als hun kinderen kunnen gebruiken.

Een echtscheiding heeft ingrijpende gevolgen voor de vrouwen die de naam van hun man gebruiken. Zij hebben zich immers met deze naam geïdentificeerd. Vele vrouwen blijken in hun omgeving niet of amper gekend te zijn onder hun eigen naam. Na de scheiding worden zij verplicht een naam te dragen waarmee niemand uit hun omgeving vertrouwd is.

Tevens verliest de vrouw ten gevolge van de echtscheiding de zichtbare identificatieband met haar kinderen, terwijl deze band blijft voortduren voor de man die uit de echt gescheiden is. Het feit dat door de echtscheiding enkel moeders het recht verliezen dezelfde naam te dragen als hun kinderen is een discriminatie in de zin van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet. Ook bij de kinderen geeft dit plotse verschil tussen hun naam en de naam van hun moeder aanleiding tot verwikkelingen in hun persoonlijk en familiaal leven.

Het probleem van de zichtbare identificeerbaarheid van de moeder met haar kinderen zou opgelost kunnen worden door de wetgeving betreffende de naam van het kind te wijzigen, door bijvoorbeeld als norm te stellen dat het kind een dubbele naam draagt waarbij de familiennaam van de moeder aan die van de vader zou worden toegevoegd.

De indiensters van dit voorstel zijn voorstander van een dergelijke regeling, maar zijn zich ervan bewust dat dit een ruim maatschappelijk debat vergt; bovendien zou dit geen oplossing bieden voor tal van problemen die zich thans reeds voordoen.

De naam van een persoon als identificatiemiddel en als uitdrukking van verbondenheid met een familie wordt geacht deel uit te maken van zijn of haar privé- en gezinsleven en wordt aldus beschermd door artikel 8 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens (EHRM, arrest-Burghartz t./Zwitserland,

Le droit à une vie privée et à une vie familiale entre un parent et son enfant ne prend pas fin avec le divorce d'un couple (Velu, J. et Ergec, R., La Convention européenne des droits de l'homme, Bruxelles, Bruylant, 1990, n° 671). Enfin, une différence de traitement fondée exclusivement sur le sexe ne peut être conforme à la Convention européenne des droits de l'homme que si elle se justifie pour des raisons impérieuses particulières (CEDH, arrêt cité et arrêt Schuler-Zgraggen/Suisse, 24 juin 1993, § 67).

Afin de régler ce problème, une série de pays de l'Union européenne ont octroyé aux époux divorcés le droit de porter le nom de leur ex-époux, conformément aux usages nationaux en vigueur. Ainsi la législation néerlandaise se base-t-elle, en ce qui concerne l'usage du nom, sur le principe de l'égalité du père et de la mère vis-à-vis de leurs enfants. Elle confère en effet à la femme divorcée non remariée le droit de porter le nom de son mari et ce droit ne peut lui être retiré tant que des enfants issus de son mariage sont en vie (article 9 du nouveau Code civil néerlandais).

La présente proposition de loi vise à autoriser les époux qui ont utilisé le nom de l'autre époux pendant le mariage à continuer à le faire s'ils le souhaitent. Ce droit permettra de garder apparent le lien qui existe entre ce parent et les enfants et d'éviter des problèmes d'identification pénibles et incommodes.

La proposition ne porte pas préjudice à la réglementation en vigueur en matière d'utilisation du nom de l'(ex)-époux dans les relations professionnelles. Au cours du mariage, le régime prévu à l'article 216 actuel du Code civil reste d'application. Après la dissolution du mariage par un divorce, les anciens époux pourront toujours s'autoriser à continuer à porter le nom de l'autre conformément aux usages actuellement en vigueur.

La proposition ne s'applique pas aux cohabitants légaux. Les effets de la cohabitation légale seront, en effet, fixés à l'article 1477 du Code civil, inséré par la loi du 23 novembre 1998 instaurant la cohabitation légale. L'article 216 du Code civil ne fait pas partie des articles qui ont été déclarés applicables *mutatis mutandis* à la cohabitation légale.

22 februari 1994, § 24). Het recht op een privéleven en een gezinsleven tussen een ouder en zijn of haar kind wordt niet beëindigd bij de echtscheiding van een echtpaar (Velu, J. en Ergec, R., La Convention européenne des droits de l'homme, Brussel, Bruylant, 1990, nr. 671). Ten slotte kan een verschil in behandeling dat uitsluitend gebaseerd is op basis van het geslacht enkel in geval van bijzonder dwingende redenen in overeenstemming zijn met het Europees Verdrag voor de rechten van de mens (EHRM, gecit. arrest en arrest-Schuler-Zgraggen t./Zwitserland, 24 juni 1993, § 67).

Teneinde dit probleem te regelen heeft een aantal landen van de Europese Unie aan de uit de echt gescheiden echtgenoten het recht toegekend om de naam van hun ex-echtgenoot te dragen, overeenkomstig de nationaal geldende gebruiken. Zo is de Nederlandse wetgeving wat betreft het dragen van de naam gebaseerd op het gelijkheidsbeginsel van de vader en de moeder ten opzichte van hun kinderen. Aan de uit de echt gescheiden vrouw die niet hertrouwd is wordt immers het recht toegekend de naam van haar man te voeren en dit recht kan haar niet worden ontnomen, zolang er kinderen uit haar huwelijk in leven zijn (artikel 9 van het nieuwe Nederlandse Burgerlijk Wetboek).

Dit wetsvoorstel beoogt echtgenoten die tijdens het huwelijk de naam van de andere echtgenoot hebben gebruikt het recht te geven om, zo zij dit wensen, deze naam verder te gebruiken. Dit recht houdt de band zichtbaar tussen deze ouder en de kinderen en voorkomt pijnlijke en ongerieflijke identificatieproblemen.

Het voorstel doet geen afbreuk aan de bestaande regeling inzake het gebruik van de naam van de (ex-) echtgenoot in de beroepsbetrekkingen. Tijdens het huwelijk blijft de regeling die vervat is in het huidige artikel 216 van het Burgerlijk Wetboek van kracht. Na de ontbinding van het huwelijk door echtscheiding kunnen de voormalige echtgenoten elkaar machtigen elkaars naam verder te blijven gebruiken overeenkomstig de thans geldende gebruiken.

Het voorstel is niet van toepassing op de wettelijk samenwonenden. De gevolgen van de wettelijke samenwoning zullen immers worden bepaald door artikel 1477 van het Burgerlijk Wetboek, ingevoegd door de wet van 23 november 1998 tot invoering van de wettelijke samenwoning. Artikel 216 van het Burgerlijk Wetboek hoort niet bij de artikelen die van overeenkomstige toepassing werden verklaard op de wettelijke samenwoning.

Nahima LANJRI (CD&V)

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution, à l'exception de l'article 4, qui règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

### Art. 2

Dans l'article 216, § 2, du Code civil, remplacé par la loi du 14 juillet 1976, l'alinéa suivant est inséré avant le premier alinéa:

"Chaque époux a le droit de porter le nom de l'autre époux ou de faire précéder ou suivre son nom du nom de l'autre époux, selon l'usage, sans préjudice de ce qui est prévu ci-après concernant les relations professionnelles."

### Art. 3

L'article 305 du même code, abrogé par l'article 12 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1972, est rétabli dans la rédaction suivante:

"Art. 305. Sauf en ce qui concerne les relations professionnelles, chaque époux conserve, après la dissolution du mariage par divorce, le droit d'user du nom de l'autre conjoint conformément à l'article 216, § 2. L'autre conjoint ne peut s'opposer à cet usage que s'il n'y a pas de descendant en vie et pour des raisons graves, en s'adressant au tribunal de première instance ou, dans les cas d'urgence, au président de ce tribunal."

### Art. 4

À l'article 628, 2°, du Code judiciaire, remplacé par la loi du 14 juillet 1976 et modifié par la loi du 24 juillet 1978, le chiffre "305," est inséré entre les chiffres "224," et "1395".

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, met uitzondering van artikel 4 dat een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

### Art. 2

In artikel 216, § 2, van het Burgelijk Wetboek, vervangen bij de wet van 14 juli 1976, wordt vóór het eerste lid het volgende lid ingevoegd:

"iedere echtgenoot heeft het recht de naam van de andere echtgenoot te dragen of op de gebruikelijke wijze aan zijn of haar naam te doen voorafgaan of erop te laten volgen, onverminderd hetgeen hierna bepaald wordt inzake de beroepsbetrekkingen."

### Art. 3

Artikel 305 van hetzelfde wetboek, opgeheven bij artikel 12 van de wet van 1 juli 1972, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing:

"Art. 305. Behalve wat de beroepsbetrekkingen betreft, behoudt iedere echtgenoot na de ontbinding van het huwelijk door echtscheiding het recht de naam van de andere echtgenoot te gebruiken overeenkomstig artikel 216, § 2. De andere echtgenoot kan tegen dit gebruik alleen opkomen als er geen levende afstammelingen zijn en om ernstige redenen, bij de rechtkant van eerste aanleg, en in spoedeisende gevallen bij de voorzitter van die rechtkant."

### Art. 4

In artikel 628, 2°, van het Gerechtelijk Wetboek, vervangen bij de wet van 14 juli 1976 en gewijzigd bij de wet van 24 juli 1978, wordt tussen het cijfer "224," en het cijfer "1395" het cijfer "305," ingevoegd.

**Art. 5**

La présente loi est applicable aux époux alors même que leur mariage a été contracté avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Elle est applicable aussi aux ex-époux, même si leur divorce a été accordé ou prononcé avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

9 décembre 2010

**Art. 5**

Deze wet is van toepassing op de echtgenoten, zelfs indien hun huwelijk werd aangegaan vóór de inwerkingtreding van deze wet. Zij is tevens van toepassing op de voormalige echtgenoten, zelfs indien hun echtscheiding werd toegestaan of uitgesproken vóór de inwerkingtreding van deze wet.

9 december 2010

Nahima LANJRI (CD&V)